

Disponible
le 13/06/2019

Communiqué de presse

in fine
ÉDITIONS D'ART

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr



Les Peintres roumains et la France (1834-1939)

« Paris est un immense atelier », proclame Alphonse de Lamartine.

Après des débuts discrets à l'Exposition universelle de 1867, la Roumanie se fait remarquer, quelques années plus tard, sur la scène artistique parisienne où ses peintres viennent se former à l'École des beaux-arts ou à l'académie Julian, et où ses mécènes soutiennent des artistes comme Renoir ou Monet.

Des Bords de la mer en Bretagne de Nicolae Grigorescu au Pont-Neuf de Theodor Pallady, en passant par le Premier Atelier à Paris de Theodor Aman, ce livre nous emmène à la rencontre de ces peintres qui, du milieu du XIXe siècle à celui du XXe siècle, ont été inspirés tant par leur pays d'accueil, la France, que par leur terre natale, la Roumanie.

L'ouvrage présente cent ans de peinture roumaine, 1834 étant l'année quand le premier peintre roumain, Ion Negulici, arrive en France pour faire ses études artistiques, et 1939 représente la fin de la circulation libre dans le contexte du début de la deuxième guerre mondiale.

Le livre comporte une liste exhaustive, jamais réalisée auparavant, des 340 peintres nés sur le territoire historique de la Roumanie, qui ont étudié, exposé, voyagé ou se sont établis en France entre 1834 et 1939. Il y est mentionné : leur formation dans le système d'enseignement artistique entre l'Ecole des Beaux-Arts et les ateliers libres (Ecole des Beaux-Arts, Académie Julian, Académie Ranson, etc); leurs participations aux Salons et autres expositions.

Gabriel Badea-Păun est docteur en histoire de l'art (Paris IV-Sorbonne). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Portraits de société, publié en 2007 et couronné par le prix du Cercle Montherlant-Académie des beaux-arts en 2008, et Le Style Second Empire – Architecture, décors et art de vivre, paru en 2009 et lauréat du prix de la Fondation Napoléon 2010.

Prix de vente 42,00 € TTC
200 pages
170 illustrations
22 x 28 cm
Cartonné contrecollé
TVA 5,5 %
Version française

Disponible le 13 juin 2019

Diffusion – Distribution :
CDE1 – SODIS



in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr

Disponible
le 13/06/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Les Peintres roumains et la France



Un parcours alternatif entre l'École des beaux-arts et les ateliers ou les académies privées

Henri Fantin-Latour, Le Maître d'école, Paris, 1860.



Henri Fantin-Latour, Le Maître d'école, Paris, 1860.

En 1850, l'École des beaux-arts de Paris est en pleine expansion. Elle accueille de nombreux élèves, dont de nombreux étrangers. Parmi eux, on trouve des artistes comme Eugène Delacroix, qui a étudié à l'École des beaux-arts de Paris, et d'autres comme Eugène Delacroix, qui a étudié à l'École des beaux-arts de Paris.

Il est intéressant de noter que de nombreux artistes ont étudié à l'École des beaux-arts de Paris, mais que certains ont également étudié dans des ateliers ou des académies privées. Cela montre que le parcours alternatif existait déjà à cette époque.



Nicolae Grigorescu

Nicolae Grigorescu, Nicolaie Grigorescu, Paris, 1870.



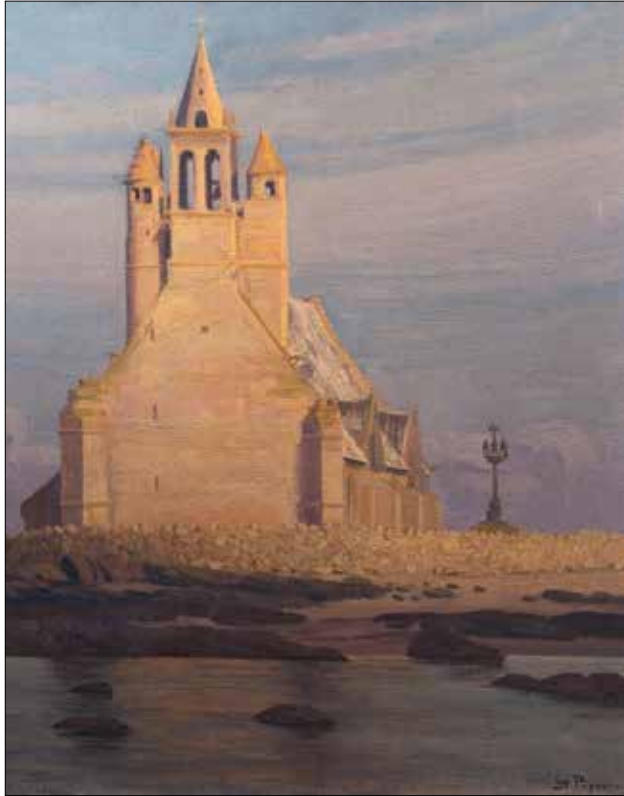
Nicolae Grigorescu, Nicolaie Grigorescu, Paris, 1870.

Nicolae Grigorescu est un peintre roumain qui a étudié à l'École des beaux-arts de Paris. Il est considéré comme l'un des fondateurs de l'école des peintres roumains. Son œuvre est caractérisée par une palette lumineuse et une composition équilibrée.

Disponible
le 13/06/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr



La génération des années 1890 et le rêve de la consécration. Vers Paris en passant par Munich

Delia Popescu,

Peintre roumaine, née en 1901, élève de Paul Gauguin, élève de Paul Gauguin, élève de Paul Gauguin, élève de Paul Gauguin.

Belgrade, c'est une ville où l'on aime les artistes de l'école de Gauguin, ce qui nous amène à les faire connaître en France, et à leur donner une place dans l'histoire de l'art. C'est pourquoi nous avons voulu consacrer à ces artistes un ouvrage qui sera le premier d'une série de livres qui seront publiés par in fine.

Il s'agit pour Paris, vers 1890, d'être le plus connu par tous les côtés, par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout. Il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout. Il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout.

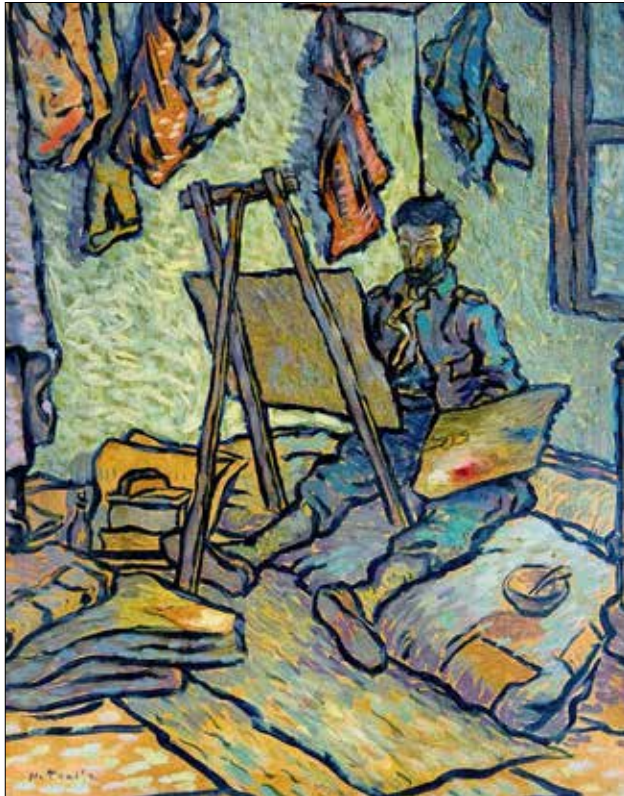
Tout ce Munich ne s'est pas traduit en France, et il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout. Il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout.

Tout ce Munich ne s'est pas traduit en France, et il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout. Il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout.

Tout ce Munich ne s'est pas traduit en France, et il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout. Il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout.

Tout ce Munich ne s'est pas traduit en France, et il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout. Il faut aussi être connu par ce que l'on peut offrir de plus intéressant, et ce n'est pas tout.

1901. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1901. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1902. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1902. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1903. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1903. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1904. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1904. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1905. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1905. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1906. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1906. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1907. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1907. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1908. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1908. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1909. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1909. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1910. Paul Gauguin, *Portrait of Delia Popescu*, 1910. Musée de la Ville de Paris, Paris.



Sous le signe de la première conflagration mondiale

Marc-Alexis Baranes,

Peintre roumain, né en 1901, élève de Paul Gauguin, élève de Paul Gauguin, élève de Paul Gauguin, élève de Paul Gauguin.

Le 28 juillet 1914, la déclaration de guerre marque le début de la première conflagration mondiale. C'est le début d'une ère nouvelle, celle de la guerre mondiale, celle de la guerre mondiale, celle de la guerre mondiale.

En Roumanie, la situation politique est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque.

La guerre mondiale est une guerre mondiale, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque.

La guerre mondiale est une guerre mondiale, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque.

La guerre mondiale est une guerre mondiale, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque, et elle est très particulière pour l'époque.

1914. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1914. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1915. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1915. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1916. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1916. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1917. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1917. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1918. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1918. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1919. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1919. Musée de la Ville de Paris, Paris.
1920. Marc-Alexis Baranes, *Portrait of Delia Popescu*, 1920. Musée de la Ville de Paris, Paris.

Disponible
le 13/06/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr



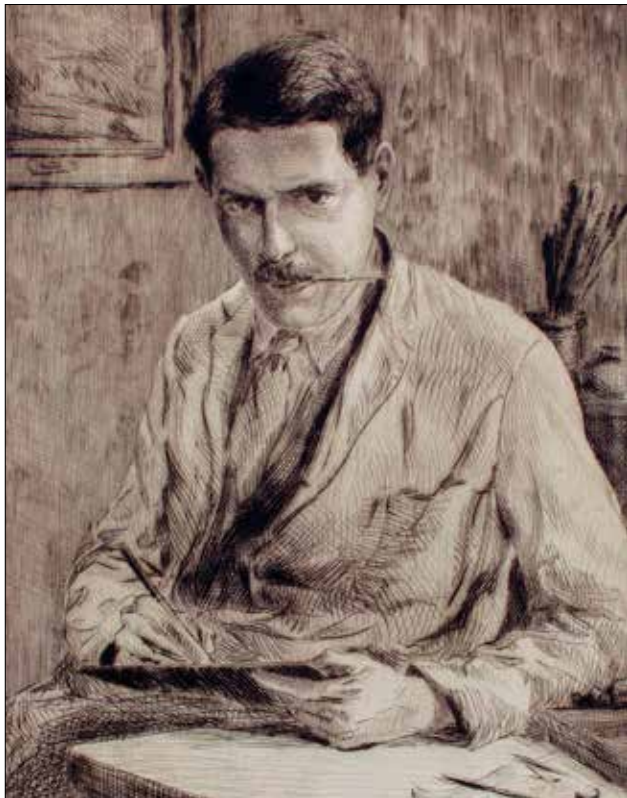
Entre traditionalisme, modernisme et avant-garde

Mihail Mănuș
Né le 10/01/1914, à Iași, Roumanie.
Après des études de droit à Iași, il s'inscrit à l'École nationale des Beaux-Arts de Iași, où il rencontre Constantin Brâncuși et Constantin Brătescu-Frumos.

En 1936, il participe au Salon des Artistes Roumains à Paris, où il expose avec d'autres artistes roumains. Cette exposition marque le début de sa reconnaissance internationale.

En 1938, il s'inscrit à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, où il rencontre des artistes français comme André Lhote et Fernand Léger. Cette période est marquée par une recherche constante de l'équilibre entre les traditions roumaines et les influences modernes.

En 1945, il retourne en Roumanie et participe à l'École nationale des Beaux-Arts de Iași. Il continue de développer son style unique, influencé par les mouvements d'avant-garde et le traditionalisme roumain.



Une nouvelle vague de peintres roumains se dirige vers Paris

Nicolae Popescu
Né le 10/01/1914, à Iași, Roumanie.
Après des études de droit à Iași, il s'inscrit à l'École nationale des Beaux-Arts de Iași, où il rencontre Constantin Brâncuși et Constantin Brătescu-Frumos.

En 1936, il participe au Salon des Artistes Roumains à Paris, où il expose avec d'autres artistes roumains. Cette exposition marque le début de sa reconnaissance internationale.

En 1938, il s'inscrit à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, où il rencontre des artistes français comme André Lhote et Fernand Léger. Cette période est marquée par une recherche constante de l'équilibre entre les traditions roumaines et les influences modernes.

En 1945, il retourne en Roumanie et participe à l'École nationale des Beaux-Arts de Iași. Il continue de développer son style unique, influencé par les mouvements d'avant-garde et le traditionalisme roumain.

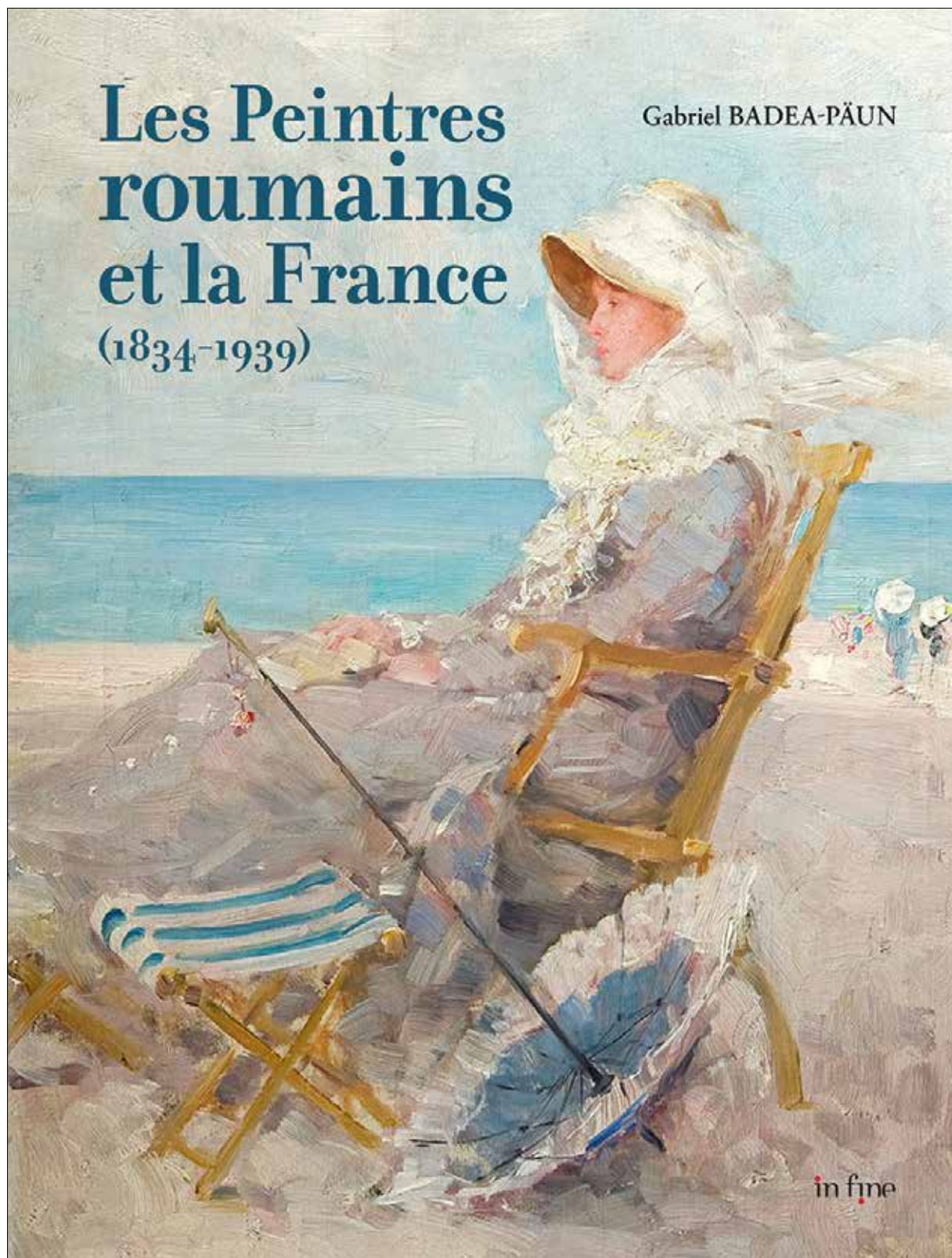
Disponible
le 13/06/2019

Communiqué de presse

Contact Presse : Marc-Alexis Baranes
Tél. 01 87 39 84 62 / 06 69 95 13 87
mabaranes@infine-editions.fr

in fine
ÉDITIONS D'ART

Les Peintres roumains et la France



in fine

SFPA 10, boulevard de Grenelle • CS 10817 • 75738 Paris Cedex 15
SIRET B 304 951 460 00068 • TVA intra-communautaire FR 56304951460

Retrouvez-nous sur www.infine-editions.fr